

Exercices associés au cours d'Analyse Numérique I
Chapitre 5 : Intégration
Ajouts du 02/12/2023

EXERCICE 1

Soient f une fonction définie sur $[a, b]$ à valeurs réelles et $n \in \mathbb{N}$. On souhaite approcher $\int_a^b f(x)dx$ par $\mathcal{Q}_n(f, a, b)$ une formule de quadrature élémentaire

$$\mathcal{Q}_n(f, a, b) \stackrel{\text{def}}{=} (b-a) \sum_{i=0}^n w_i f(x_i) \quad (1)$$

où les $(x_i)_{i=0}^n$ sont des points distincts 2 à 2 dans $[a, b]$ et les $(w_i)_{i=0}^n$ sont des réels.

Q. 1 Démontrer que l'application $f \mapsto \mathcal{Q}_n(f, a, b)$ définie de $f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$, muni de la norme infinie, à valeurs dans \mathbb{R} est linéaire et continue. □

Soit $k \in \mathbb{N}$.

Q. 2 Montrer que si \mathcal{Q}_n est de degré d'exactitude k au moins alors

$$\forall r \in \llbracket 0, k \rrbracket, \quad (b-a) \sum_{i=0}^n w_i x_i^r = \frac{b^{r+1} - a^{r+1}}{r+1}. \quad (2)$$

Q. 3 Montrer que si (2) est vérifiée alors \mathcal{Q}_n est de degré d'exactitude k au moins. □

Q. 4 En déduire une condition nécessaire et suffisante sur les $(w_i)_{i=0}^n$ pour que \mathcal{Q}_n soit de degré d'exactitude 0 au moins. □

Correction

R. 1 On commence par démontrer la linéarité. Soient f et g dans $\mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$, et λ et μ deux réels. Alors $\lambda f + \mu g \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$, et on a

$$\begin{aligned} \mathcal{Q}_n(\lambda f + \mu g, a, b) &= (b-a) \sum_{j=0}^n w_j (\lambda f + \mu g)(x_j) \\ &= (b-a) \sum_{j=0}^n w_j (\lambda f(x_j) + \mu g(x_j)) \\ &= \lambda (b-a) \sum_{j=0}^n w_j f(x_j) + \mu (b-a) \sum_{j=0}^n w_j g(x_j) \\ &= \lambda \mathcal{Q}_n(f, a, b) + \mu \mathcal{Q}_n(g, a, b). \end{aligned}$$

L'application $f \mapsto \mathcal{Q}_n(f, a, b)$ est donc linéaire. Pour démontrer qu'elle est continue, il suffit alors de démontrer que

$$\exists C > 0, \quad \text{tel que } |\mathcal{Q}_n(f, a, b)| \leq C \|f\|_\infty, \quad \forall f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R}).$$

Or, on a, pour tout $f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$,

$$\begin{aligned} |\mathcal{Q}_n(f, a, b)| &= |(b-a) \sum_{j=0}^n w_j f(x_j)| \\ &\leq (b-a) \sum_{j=0}^n |w_j| |f(x_j)| \\ &\leq C \|f\|_\infty, \quad \text{avec } C = (b-a) \sum_{j=0}^n |w_j| \text{ indépendant de } f. \end{aligned}$$

R. 2 si \mathcal{Q}_n est de degré d'exactitude k au moins alors on a par définition

$$\int_a^b P(x) dx = \mathcal{Q}_n(P, a, b), \quad \forall P \in \mathbb{R}_k[X]$$

et donc

$$\int_a^b x^r dx = \mathcal{Q}_n(x \mapsto x^r, a, b), \quad \forall r \in \llbracket 0, k \rrbracket.$$

De plus on a

$$\int_a^b x^r dx = \left[\frac{x^{r+1}}{r+1} \right]_a^b = \frac{b^{r+1} - a^{r+1}}{r+1}. \quad (3)$$

et

$$\mathcal{Q}_n(x \mapsto x^r) = (b-a) \sum_{i=0}^n w_i x_i^r$$

ce qui donne le résultat voulu.

R. 3 Soit $P \in \mathbb{R}_k[X]$. Il existe une unique décomposition dans la base des monômes $\{1, X, \dots, X^k\}$ qui s'écrit

$$P(x) = \sum_{j=0}^k a_j x^j, \quad \text{avec } a_j \in \mathbb{R}, \quad \forall j \in \llbracket 0, k \rrbracket.$$

On a alors

$$\begin{aligned} \mathcal{Q}_n(P) &= (b-a) \sum_{i=0}^n w_i P(x_i) \\ &= (b-a) \sum_{i=0}^n w_i \sum_{r=0}^k a_r x_i^r \\ &= (b-a) \sum_{r=0}^k a_r \sum_{i=0}^n w_i x_i^r \\ &= \sum_{r=0}^k a_r \mathcal{Q}_n(x \mapsto x^r) \end{aligned}$$

Or par hypothèse on a (2), en utilisant (3), on obtient alors

$$\begin{aligned} \mathcal{Q}_n(P) &= \sum_{r=0}^k a_r \int_a^b x^r dx \\ &= \int_a^b \sum_{r=0}^k a_r x^r dx \\ &= \int_a^b P(x) dx. \end{aligned}$$

Donc \mathcal{Q}_n est de degré d'exactitude k au moins.

R. 4 De ce qui précède, on a \mathcal{Q}_n est de degré d'exactitude k au moins si et seulement si (2) est vérifiée. On obtient donc avec $k = 0$ que \mathcal{Q}_n est de degré d'exactitude $k = 0$ au moins si et seulement si

$$(b-a) \sum_{i=0}^n w_i x_i^0 = (b-a) \iff \sum_{i=0}^n w_i = 1.$$

◇

EXERCICE 2

Soient f une fonction définie sur $[a, b]$ à valeurs réelles et $n \in \mathbb{N}$. On souhaite approcher $\int_a^b f(x) dx$ par $\mathcal{Q}_n(f, a, b)$, une formule de quadrature élémentaire, donnée par

$$\mathcal{Q}_n(f, a, b) \stackrel{\text{def}}{=} (b-a) \sum_{i=0}^n w_i f(x_i) \quad (4)$$

où les $(x_i)_{i=0}^n$ sont des points distincts 2 à 2 dans $[a, b]$ et les $(w_i)_{i=0}^n$ sont des réels vérifiant

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \frac{x_i + x_{n-i}}{2} = \frac{a+b}{2} \quad \text{et} \quad w_i = w_{n-i}. \quad (5)$$

Q. 1 a. Donner explicitement un exemple de points $(x_i)_{i=0}^n$ vérifiant (5) (n restant quelconque).

b. Etablir que

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad x_i - \frac{a+b}{2} = - \left(x_{n-i} - \frac{a+b}{2} \right).$$

c. Si n est impair, montrer que $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, x_i \neq \frac{a+b}{2}$.

d. Si n est pair, montrer qu'il existe un unique $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ tel que $x_i = \frac{a+b}{2}$.

□

Q. 2 Démontrer que l'application $f \mapsto \mathcal{Q}_n(f, a, b)$ définie de $f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$, muni de la norme infini, à valeurs dans \mathbb{R} est linéaire et continue.

□

Soient $m \in \mathbb{N}^*$ et P un polynôme de degré $2m+1$ s'écrivant sous la forme

$$P(x) = \sum_{j=0}^{2m+1} a_j x^j$$

avec $(a_j)_{j=0}^{2m+1}$ des réels et $a_{2m+1} \neq 0$.

Q. 3 a. Calculer les dérivées $P^{(2m+1)}$ et $P^{(2m+2)}$.

b. Montrer que

$$P(x) = C \left(x - \frac{a+b}{2} \right)^{2m+1} + R(x) \quad (6)$$

en déterminant le degré maximum de R et en exprimant C en fonction des $(a_j)_{j=0}^{2m+1}$.

□

Q. 4 Montrer que

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \int_a^b \left(x - \frac{a+b}{2} \right)^{2k+1} dx = 0. \quad (7)$$

□

- Q. 5** On suppose que la formule de quadrature élémentaire (4) est exacte pour les polynômes de $\mathbb{R}_{2m}[X]$.
- a. Dédurre de (6) et (7) que la formule de quadrature élémentaire (4) est exacte pour P si et seulement si

$$(b-a) \sum_{i=0}^n w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2} \right)^{2m+1} = 0. \quad (8)$$

- b. En utilisant **Q. 1**, démontrer que (7) est toujours vérifiée. □

- Q. 6** Ecrire de manière très précise le résultat démontré. □



Correction

- R. 1** a. Soit $(x_i)_{i=0}^n$ la discrétisation régulière de l'intervalle $[a, b]$,

$$h = \frac{b-a}{n}, \quad \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad x_i = a + ih.$$

Dans ce cas, tous les points sont distincts deux à deux et on a pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, $n-i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ et

$$\frac{x_i + x_{n-i}}{2} = \frac{a + ih + a + (n-i)h}{2}.$$

Or $a + nh = b$, ce qui donne

$$\frac{x_i + x_{n-i}}{2} = \frac{a+b}{2}.$$

- b. De (5), on déduit

$$(5) \Leftrightarrow x_i + x_{n-i} = a+b \Leftrightarrow x_i - \frac{a+b}{2} = - \left(x_{n-i} - \frac{a+b}{2} \right)$$

- c. Si $n = 2k - 1$, (n impair), on a alors un nombre **pair** de points. Par l'absurde supposons $\exists i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ tel que $x_i = \frac{a+b}{2}$. Dans ce cas, on a $x_{n-i} = \frac{a+b}{2} = x_i$. Comme les points $(x_j)_{j=0}^n$ sont distincts deux à deux, pour avoir une contradiction, il suffit de montrer que $i \neq n-i$. En effet, on a

$$\llbracket 0, n \rrbracket = \llbracket 0, 2k-1 \rrbracket = \llbracket 0, k-1 \rrbracket \cup \llbracket k, 2k-1 \rrbracket.$$

- si $i \in \llbracket 0, k-1 \rrbracket$ alors

$$0 \leq i \leq k-1 \Leftrightarrow n - (k-1) \leq n-i \leq n \Leftrightarrow k \leq n-i \leq n,$$

et donc $n-i \neq i$

- si $i \in \llbracket k, 2k-1 \rrbracket$ alors

$$k \leq i \leq 2k-1 \Leftrightarrow n - (2k-1) \leq n-i \leq n-k \Leftrightarrow 0 \leq n-i \leq k-1,$$

et donc $n-i \neq i$.

- d. Si $n = 2k$, (n pair), on a alors un nombre **impair** de points. Comme $n-k = k$, on obtient à partir de (5)

$$\frac{x_k + x_{n-k}}{2} = \frac{a+b}{2}$$

c'est à dire

$$x_k = \frac{a+b}{2}.$$

Comme les points sont distincts deux à deux, on obtient l'unicité.

R. 2 On commence par démontrer la linéarité. Soient f et g dans $\mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$, et λ et μ deux réels. Alors $\lambda f + \mu g \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$, et on a

$$\begin{aligned} \mathcal{Q}_n(\lambda f + \mu g, a, b) &= (b-a) \sum_{j=0}^n w_j (\lambda f + \mu g)(x_j) \\ &= (b-a) \sum_{j=0}^n w_j (\lambda f(x_j) + \mu g(x_j)) \\ &= \lambda (b-a) \sum_{j=0}^n w_j f(x_j) + \mu (b-a) \sum_{j=0}^n w_j g(x_j) \\ &= \lambda \mathcal{Q}_n(f, a, b) + \mu \mathcal{Q}_n(g, a, b). \end{aligned}$$

L'application $f \mapsto \mathcal{Q}_n(f, a, b)$ est donc linéaire. Pour démontrer qu'elle est continue, il suffit alors de démontrer que

$$\exists C > 0, \text{ tel que } |\mathcal{Q}_n(f, a, b)| \leq C \|f\|_\infty, \forall f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R}).$$

Or, on a, pour tout $f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$,

$$\begin{aligned} |\mathcal{Q}_n(f, a, b)| &= |(b-a) \sum_{j=0}^n w_j f(x_j)| \\ &\leq (b-a) \sum_{j=0}^n |w_j| |f(x_j)| \\ &\leq C \|f\|_\infty, \text{ avec } C = (b-a) \sum_{j=0}^n |w_j| \text{ indépendant de } f. \end{aligned}$$

R. 3 a. On a $P(x) = a_{2m+1}x^{2m+1} + \sum_{j=0}^{2m} a_j x^j$ et comme la dérivée $(2m+1)$ d'un polynôme de degré $2m$ est nulle, on obtient

$$P^{(2m+1)}(x) = a_{2m+1} \frac{d^{2m+1} x^{2m+1}}{dx^{2m+1}} = a_{2m+1} (2m+1)!$$

et

$$P^{(2m+2)}(x) = 0.$$

b. C'est la division euclidienne du polynôme P de degré $(2m+1)$ par le polynôme $x \mapsto \left(x - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1}$ de degré $(2m+1)$. On a donc C constante et $R \in \mathbb{R}_{2m}[X]$. Pour calculer C , on dérive $(2m+1)$ fois (6), ce qui donne

$$P^{(2m+1)}(x) = C(2m+1)!.$$

En identifiant, avec la sous-question précédente, on obtient $C = a_{2m+1}$.

R. 4 En effectuant le changement de variable $t \mapsto \frac{a+b}{2} + t \frac{b-a}{2}$ on obtient

$$\int_a^b \left(x - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} dx = \frac{b-a}{2} \int_{-1}^1 t^{2m+1} dt = 0.$$

On peut aussi utiliser directement la primitive de $\left(x - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1}$ qui est $\frac{1}{2m+2} \left(x - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+2} \dots$

R. 5 a. On a, en utilisant la linéarité de l'intégrale et (6)

$$\int_a^b P(x) dx = C \int_a^b \left(x - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} dx + \int_a^b R(x) dx$$

En utilisant la linéarité de $\mathcal{Q}_n(\bullet, a, b)$ et (6) on obtient

$$\mathcal{Q}_n(P, a, b) = (b-a)C \sum_{i=0}^n w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} + (b-a) \sum_{i=0}^n w_i R(x_i).$$

On a $R \in \mathbb{R}_{2m}[X]$ et, par hypothèse, la formule de quadrature est exacte pour les polyômes de les polynômes de $\mathbb{R}_{2m}[X]$ ce qui donne

$$\mathcal{Q}_n(R, a, b) = (b - a) \sum_{i=0}^n w_i R(x_i).$$

Or, la formule de quadrature élémentaire (4) est exacte pour P si et seulement si

$$\mathcal{Q}_n(P, a, b) = \int_a^b P(x) dx$$

ce qui est donc équivalent à

$$(b - a)C \sum_{i=0}^n w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} = C \int_a^b \left(x - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} dx.$$

En utilisant (7) et le fait que $C = a_{2m+1} \neq 0$, on en déduit que la formule de quadrature élémentaire (4) est exacte pour P si et seulement si (8) est vérifiée.

- b. • Si $n = 2k$, (n paire), on a alors un nombre **impair** de points avec nécessairement $x_k = x_{n-k} = \frac{a+b}{2}$ et

$$\begin{aligned} \sum_{i=0}^n w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} &= \sum_{i=0}^{k-1} w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} + 0 \times w_k + \sum_{i=k+1}^{2k} w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} \\ &= \sum_{i=0}^{k-1} w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} - \sum_{i=k+1}^{2k} w_{n-i} \left(x_{n-i} - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} \\ &= \sum_{i=0}^{k-1} w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} - \sum_{j=0}^{k-1} w_j \left(x_j - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} \\ &= 0. \end{aligned}$$

- Si $n = 2k - 1$, (n impaire), on a alors un nombre **pair** de points (avec $x_i \neq \frac{a+b}{2}, \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$) et

$$\begin{aligned} \sum_{i=0}^n w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} &= \sum_{i=0}^{k-1} w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} + \sum_{i=k}^{2k-1} w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} \\ &= \sum_{i=0}^{k-1} w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} - \sum_{i=k}^{2k-1} w_{n-i} \left(x_{n-i} - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} \\ &= \sum_{i=0}^{k-1} w_i \left(x_i - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} - \sum_{j=0}^{k-1} w_j \left(x_j - \frac{a+b}{2}\right)^{2m+1} \\ &= 0. \end{aligned}$$

R. 6 Soit $\mathcal{Q}_n(f, a, b)$, une formule de quadrature élémentaire, donnée par (4) où les $(x_i)_{i=0}^n$ sont des points distincts 2 à 2 dans $[a, b]$ et les $(w_i)_{i=0}^n$ sont des réels vérifiant (5). Si cette formule est exacte pour les polynômes de degré $2m$ alors elle est nécessairement exacte pour les polynômes de degré $2m + 1$. \diamond

EXERCICE 3

Soient a, b deux réels, $a < b$ et $\mathcal{F}([a, b]; \mathbb{R})$ l'espace des fonctions définie de $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{R} . Soient $f \in \mathcal{F}([a, b]; \mathbb{R})$ et $n \in \mathbb{N}$. On souhaite approcher $\int_a^b f(x) dx$ par $\mathcal{Q}_n(f, a, b)$, une formule de quadrature élémentaire, donnée par

$$\mathcal{Q}_n(f, a, b) \stackrel{\text{def}}{=} (b - a) \sum_{i=0}^n w_i f(x_i) \tag{9}$$

où les $(x_i)_{i=0}^n$ sont des points distincts 2 à 2 dans $[a, b]$ et les $(w_i)_{i=0}^n$ sont des réels.

Q. 1 Démontrer que l'application $f \mapsto \mathcal{Q}_n(f, a, b)$ définie de $\mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$ à valeurs dans \mathbb{R} est linéaire. \square

On note, pour tout $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$,

$$L_i(x) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{x - x_j}{x_i - x_j}$$

et $t_i = (x_i - a)/(b - a)$. On rappelle que le polynôme d'interpolation de Lagrange associés aux points $(x_i, f(x_i))_{i \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ s'écrit

$$\mathcal{L}_n(f)(x) = \sum_{i=0}^n L_i(x) f(x_i)$$

et que si $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a, b]; \mathbb{R})$ alors on a

$$\forall x \in [a, b], \exists \xi_x \in [a, b], f(x) - \mathcal{L}_n(f)(x) = \frac{f^{(n+1)}(\xi_x)}{(n+1)!} \prod_{i=0}^n (x - x_i) \quad (10)$$

Q. 2 Montrer que

$$\frac{1}{b-a} \int_a^b L_i(x) dx = \int_0^1 \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{t - t_j}{t_i - t_j} dt. \quad (11)$$

Q. 3 a. Montrer que si \mathcal{Q}_n a pour degré d'exactitude n au moins alors, on a

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, w_i = \frac{1}{b-a} \int_a^b L_i(x) dx. \quad (12)$$

b. Montrer que si (16) est vérifiée, alors \mathcal{Q}_n a pour degré d'exactitude n au moins. \square

Q. 4 On suppose les poids $(w_i)_{i=0}^n$ donnés par (16). Montrer que si $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a, b]; \mathbb{R})$ alors on a

$$\left| \int_a^b f(x) dx - \mathcal{Q}_n(f, a, b) \right| \leq \frac{1}{(n+1)!} \|f^{(n+1)}\|_{\infty} \int_a^b \left| \prod_{i=0}^n (x - x_i) \right| dx \quad (13)$$

Correction

R. 1 Soient f et g dans $\mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$, et λ et μ deux réels. Alors $\lambda f + \mu g \in \mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$, et on a

$$\begin{aligned} \mathcal{Q}_n(\lambda f + \mu g, a, b) &= (b-a) \sum_{j=0}^n w_j (\lambda f + \mu g)(x_j) \\ &= (b-a) \sum_{j=0}^n w_j (\lambda f(x_j) + \mu g(x_j)) \\ &= \lambda (b-a) \sum_{j=0}^n w_j f(x_j) + \mu (b-a) \sum_{j=0}^n w_j g(x_j) \\ &= \lambda \mathcal{Q}_n(f, a, b) + \mu \mathcal{Q}_n(g, a, b). \end{aligned}$$

L'application $f \mapsto \mathcal{Q}_n(f, a, b)$ est donc linéaire.

R. 2 Par le changement de variables $s : t \longrightarrow a + (b - a)t$ on obtient

$$\int_a^b L_i(x)dx = \int_{s^{-1}(a)}^{s^{-1}(b)} L_i \circ s(t)s'(t)dt = (b - a) \int_0^1 L_i \circ s(t)dt$$

et l'on a $x_i = s(t_i) = a + (b - a)t_i$ où $t_i = (x_i - a)/(b - a)$. On en déduit

$$\begin{aligned} \int_0^1 L_i \circ s(t)dt &= \int_0^1 \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{s(t) - s(t_j)}{s(t_i) - s(t_j)} dt = \int_0^1 \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{(b - a)(t - t_j)}{(b - a)(t_i - t_j)} dt \\ &= \int_0^1 \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{t - t_j}{t_i - t_j} dt \end{aligned}$$

et on obtient bien (15).

R. 3 a. Soit $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On a $L_i \in \mathbb{R}_n[X]$. Par hypothèse, la formule de quadrature a pour degré d'exactitude n au moins et donc on a

$$\mathcal{Q}_n(L_i, a, b) \stackrel{\text{hyp}}{=} \int_a^b L_i(x)dx.$$

Or comme $L_i(x_j) = \delta_{i,j}$, $\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on a

$$\mathcal{Q}_n(L_i, a, b) = (b - a) \sum_{j=0}^n w_j L_i(x_j) = (b - a)w_i.$$

Ce qui donne

$$w_i = \frac{1}{b - a} \int_a^b L_i(x)dx.$$

b. Par hypothèse, les poids $(w_i)_{i=0}^n$ étant donnés par (15), La formule de quadrature s'écrit

$$\mathcal{Q}_n(f, a, b) \stackrel{\text{hyp}}{=} \sum_{i=0}^n f(x_i) \int_a^b L_i(x)dx.$$

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Par unicité du polynôme d'interpolation de Lagrange, on a $P = \mathcal{L}_n(P)$ et

$$\begin{aligned} \int_a^b P(x)dx &= \int_a^b \mathcal{L}_n(P)(x)dx \\ &= \int_a^b \sum_{i=0}^n L_i(x)P(x_i)dx \\ &= \sum_{i=0}^n P(x_i) \int_a^b L_i(x)dx \\ &= (b - a) \sum_{i=0}^n w_i P(x_i) = \mathcal{Q}_n(P, a, b). \end{aligned}$$

La formule de quadrature est donc exacte pour tout les polynômes de degré n au moins.

R. 4 Comme $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a, b]; \mathbb{R})$, on déduit de (10) que pour tout $x \in [a, b]$, il existe $\xi_x \in [a, b]$ tel que

$$\begin{aligned} |f(x) - \mathcal{L}_n(f)(x)| &= \left| \frac{f^{(n+1)}(\xi_x)}{(n + 1)!} \pi_n(x) \right| \\ &\leq \frac{\|f^{(n+1)}\|_{\infty}}{(n + 1)!} |\pi_n(x)| \end{aligned}$$

L'application $f - \mathcal{L}_n(f)$ étant continue sur $[a; b]$, elle est alors intégrable sur $[a, b]$, et l'application $|f - \mathcal{L}_n(f)|$ l'est aussi. De même $|\pi_n(x)|$ est intégrable sur $[a, b]$. On obtient alors

$$\int_a^b |f(x) - \mathcal{L}_n(f)(x)| dx \leq \frac{\|f^{(n+1)}\|_\infty}{(n+1)!} \int_a^b |\pi_n(x)| dx.$$

De plus

$$\left| \int_a^b f(x) - \mathcal{L}_n(f)(x) dx \right| \leq \int_a^b |f(x) - \mathcal{L}_n(f)(x)| dx$$

ce qui donne

$$\left| \int_a^b f(x) dx - \int_a^b \mathcal{L}_n(f)(x) dx \right| \leq \frac{\|f^{(n+1)}\|_\infty}{(n+1)!} \int_a^b \left| \prod_{i=0}^n (x - x_i) \right| dx.$$

La formule de quadrature est de degré d'exactitude n au moins et le polynôme d'interpolation de Lagrange $\mathcal{L}_n(f)$ est de degré n donc on a

$$\begin{aligned} \int_a^b \mathcal{L}_n(f)(x) dx &= \mathcal{Q}_n(\mathcal{L}_n(f), a, b) \\ &= (b-a) \sum_{i=0}^n w_i \mathcal{L}_n(f)(x_i) \\ &= (b-a) \sum_{i=0}^n w_i f(x_i) \text{ car } \mathcal{L}_n(f)(x_i) = f(x_i) \\ &= \mathcal{Q}_n(f, a, b) \end{aligned}$$

ce qui donne

$$\begin{aligned} \left| \int_a^b f(x) dx - \mathcal{Q}_n(f, a, b) \right| &= \left| \int_a^b f(x) dx - \int_a^b \mathcal{L}_n(f)(x) dx \right| \\ &\leq \frac{\|f^{(n+1)}\|_\infty}{(n+1)!} \int_a^b \left| \prod_{i=0}^n (x - x_i) \right| dx. \end{aligned}$$

◇

EXERCICE 4

Soient a, b deux réels, $a < b$ et $\mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$ l'espace des fonctions définie de $[a; b]$ à valeurs dans \mathbb{R} . Soient $f \in \mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$ et $n \in \mathbb{N}$. On souhaite approcher $\int_a^b f(x) dx$ par $\mathcal{Q}_n(f, a, b)$, une formule de quadrature élémentaire, donnée par

$$\mathcal{Q}_n(f, a, b) \stackrel{\text{def}}{=} (b-a) \sum_{i=0}^n w_i f(x_i) \tag{14}$$

où les $(x_i)_{i=0}^n$ sont des points distincts 2 à 2 dans $[a, b]$ et les $(w_i)_{i=0}^n$ sont des réels. On suppose que (14) a pour degré d'exactitude n au moins.

Q. 1 Démontrer que l'application $f \mapsto \mathcal{Q}_n(f, a, b)$ définie de $\mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$ à valeurs dans \mathbb{R} est linéaire. □

Soient π_n le polynôme de degré $(n+1)$ défini par

$$\pi_n(x) = \prod_{i=0}^n (x - x_i)$$

et $m \in \mathbb{N}^*$.

rappel division euclidienne : Soient A et B deux polynômes, B étant non nul, alors il existe un unique couple de polynômes (Q, R) tel que

$$A = BQ + R \text{ et } \deg(R) < \deg(B).$$

Dans la division euclidienne de A par B, Q est le quotient et R le reste.

Q. 2 a. Soit $P \in \mathbb{R}_{n+m}[X]$. Déterminer les degrés maximaux des polynômes Q (quotient) et R (reste), obtenus par la division euclidienne de P par π_n , et satisfaisant

$$P = \pi_n Q + R.$$

b. En déduire que

$$\forall P \in \mathbb{R}_{n+m}[X], \int_a^b P(x)dx - \mathcal{Q}_n(P, a, b) = \int_a^b Q(x)\pi_n(x)dx. \quad (15)$$

où Q est le quotient de la division euclidienne de P par π_n , □

Q. 3 Démontrer que (14) a pour degré d'exactitude $n + m$ au moins si et seulement si

$$\forall H \in \mathbb{R}_{m-1}[X], \int_a^b \pi_n(x)H(x)dx = 0. \quad (16)$$

□

Q. 4 En déduire le degré maximal d'exactitude de (14). □

Q. 5 Démontrer que (14) a pour degré d'exactitude $n + m$ au moins si et seulement si

$$\int_a^b \pi_n(x)x^k dx = 0, \forall k \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket. \quad (17)$$

□

Correction

R. 1 Soient f et g dans $\mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$, et λ et μ deux réels. Alors $\lambda f + \mu g \in \mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$, et on a

$$\begin{aligned} \mathcal{Q}_n(\lambda f + \mu g, a, b) &= (b-a) \sum_{j=0}^n w_j(\lambda f + \mu g)(x_j) \\ &= (b-a) \sum_{j=0}^n w_j(\lambda f(x_j) + \mu g(x_j)) \\ &= \lambda(b-a) \sum_{j=0}^n w_j f(x_j) + \mu(b-a) \sum_{j=0}^n w_j g(x_j) \\ &= \lambda \mathcal{Q}_n(f, a, b) + \mu \mathcal{Q}_n(g, a, b). \end{aligned}$$

L'application $f \mapsto \mathcal{Q}_n(f, a, b)$ est donc linéaire.

R. 2 a. On effectue la division euclidienne de P, $\deg(P) \leq n + m$, par π_n , $\deg(\pi_n) = n + 1$. On a alors l'existence et l'unicité d'un couple (Q, R) tel que $\deg(R) < \deg(\pi_n) = n + 1$, c'est à dire $R \in \mathbb{R}_n[X]$, et

$$P = \pi_n Q + R.$$

- Si $\deg(P) \leq n < (n + 1) = \deg(\pi_n)$, $Q = 0$ et $R = P$.

- Si $\deg(P) \geq (n+1) = \deg(\pi_n) > \deg(R)$, on obtient

$$\deg(P) = \deg(\pi_n Q) = \deg(\pi_n) + \deg(Q)$$

et donc $\deg(Q) = \deg(P) - \deg(\pi_n) \leq n+m - (n+1) = m-1$, c'est à dire $Q \in \mathbb{R}_{m-1}[X]$.
En résumé, on a $R \in \mathbb{R}_n[X]$, et on peut noter que, dans les deux cas, $Q \in \mathbb{R}_{m-1}[X]$.

- b. Soit $P \in \mathbb{R}_{n+m}[X]$. On note Q et R , respectivement quotient et reste de la division euclidienne de P par π_n . On vient de voir que $R \in \mathbb{R}_n[X]$ et $Q \in \mathbb{R}_{m-1}[X]$.

Par linéarité de l'intégrale, on a

$$\int_a^b P(x)dx = \int_a^b Q(x)\pi_n(x)dx + \int_a^b R(x)dx$$

et par linéarité de \mathcal{Q}_n

$$\mathcal{Q}_n(P, a, b) = \mathcal{Q}_n(Q\pi_n, a, b) + \mathcal{Q}_n(R, a, b).$$

Par hypothèse, la formule de quadrature a pour degré d'exactitude n et comme $R \in \mathbb{R}_n[X]$ on obtient

$$\int_a^b R(x)dx = \mathcal{Q}_n(R, a, b).$$

On en déduit alors que

$$\int_a^b P(x)dx - \mathcal{Q}_n(P, a, b) = \int_a^b Q(x)\pi_n(x)dx - \mathcal{Q}_n(Q\pi_n, a, b).$$

Par construction $\pi_n(x_j) = 0, \forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket$, ce qui donne

$$\mathcal{Q}_n(Q\pi_n, a, b) = (b-a) \sum_{j=0}^n w_j Q(x_j)\pi_n(x_j) = 0$$

et donc

$$\int_a^b P(x)dx - \mathcal{Q}_n(P, a, b) = \int_a^b Q(x)\pi_n(x)dx.$$

R. 3 \Leftarrow On suppose que (16) est vérifié.

Soit $P \in \mathbb{R}_{n+m}[X]$. On note Q et R , respectivement quotient et reste de la division euclidienne de P par π_n . On a vu en **Q. 2** que $R \in \mathbb{R}_n[X]$ et $Q \in \mathbb{R}_{m-1}[X]$.

Comme $Q \in \mathbb{R}_{m-1}[X]$, on obtient

$$\int_a^b \pi_n(x)Q(x)dx = 0$$

ce qui donne en utilisant (15) :

$$\int_a^b P(x)dx - \mathcal{Q}_n(P, a, b) = 0.$$

Comme P est quelconque dans $\mathbb{R}_{n+m}[X]$, la formule de quadrature est donc de degré d'exactitude $n+m$.

\Rightarrow On suppose que la formule de quadrature est de degré d'exactitude $(n+m)$.

Pour tout $H \in \mathbb{R}_{m-1}[X]$, le polynôme $P = H\pi_n \in \mathbb{R}_{n+m}[X]$. La formule de quadrature est donc exacte pour P :

$$\int_a^b P(x)dx - \mathcal{Q}_n(P, a, b) = 0.$$

Par construction, la division euclidienne de P par π_n a pour quotient H et pour reste 0. En utilisant (15), on obtient alors

$$\int_a^b Q(x)\pi_n(x)dx = 0.$$

R. 4 Si $Q = \pi_n$, on obtient

$$\int_a^b \pi_n(x)Q(x)dx = \int_a^b Q^2(x)dx > 0.$$

Comme $\deg(\pi_n) = n + 1$, on déduit que l'on doit avoir $\deg(Q) \leq n$ pour que (16) soit vérifiée. On a alors

$$\deg(P) = m + n = \deg(Q) + \deg(\pi_n) \leq n + (n + 1)$$

et donc $m \leq n + 1$. Le degré maximal d'exactitude est donc $2n + 1$.

R. 5 D'après la **Q. 3**, il suffit de démontrer que (16) est équivalent à (17).

\Rightarrow On suppose (16) vérifiée.

Le résultat est immédiat car, $\forall k \in \llbracket 0, m - 1 \rrbracket$, $x \mapsto x^k \in \mathbb{R}_{m-1}[X]$.

\Leftarrow On suppose (17) vérifiée.

Soit $H \in \mathbb{R}_{m-1}[X]$. Il existe $(\alpha_0, \dots, \alpha_{m-1}) \in \mathbb{R}^m$ tel que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad H(x) = \sum_{k=0}^{m-1} \alpha_k x^k.$$

On utilise la linéarité de l'intégrale pour obtenir

$$\begin{aligned} \int_a^b H(x)\pi_n(x)dx &= \int_a^b \pi_n(x) \sum_{k=0}^{m-1} \alpha_k x^k dx \\ &= \sum_{k=0}^{m-1} \alpha_k \int_a^b \pi_n(x)x^k dx \\ &\stackrel{(17)}{=} \sum_{k=0}^{m-1} \alpha_k \times 0 = 0. \end{aligned}$$

◇

EXERCICE 5

Soient $(t_i)_{i=0}^n$, $(n + 1)$ points distincts de $[-1; 1]$.

On note $\mathcal{F}([-1; 1]; \mathbb{R})$ l'espace des fonctions définies de $[-1; 1]$ à valeurs dans \mathbb{R} . Soient $g \in \mathcal{F}([-1; 1]; \mathbb{R})$ et $n \in \mathbb{N}$. On souhaite approcher $\int_{-1}^1 g(t)dt$ par $\mathcal{S}_n(g)$, une formule de quadrature élémentaire, donnée par

$$\mathcal{S}_n(g) \stackrel{\text{def}}{=} 2 \sum_{i=0}^n w_i g(t_i)$$

Q. 1 Démontrer que l'application $g \mapsto \mathcal{S}_n(g)$ définie de $\mathcal{F}([-1; 1]; \mathbb{R})$ à valeurs dans \mathbb{R} est linéaire. □

On pose

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad L_i(t) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{t - t_j}{t_i - t_j}.$$

Q. 2 a. Montrer que si \mathcal{S}_n a pour degré d'exactitude n au moins alors, on a

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad w_i = \frac{1}{2} \int_{-1}^1 L_i(t)dt. \tag{18}$$

b. Montrer que si (18) est vérifiée, alors \mathcal{S}_n a pour degré d'exactitude n au moins. □

On rappelle que la formule de quadrature \mathcal{S}_n à $(n+1)$ points distincts, dont les poids $(w_i)_{i=0}^n$ sont données par (18), a pour degré d'exactitude $(n+m)$, $m \in \mathbb{N}^*$ si et seulement si

$$\int_{-1}^1 \pi_n(t) Q(t) dt = 0, \quad \forall Q \in \mathbb{R}_{m-1}[X] \quad (19)$$

avec $\pi_n(t) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{i=0}^n (t - t_i)$.

Par la suite, on suppose que les $(t_i)_{i=0}^n$ sont les $(n+1)$ racines distinctes dans $] -1; 1[$ du polynôme de Legendre de degré $(n+1)$ et que les poids $(w_i)_{i=0}^n$ sont données par (18).

Les polynômes de Legendre peuvent être définis par la formule de récurrence de Bonnet

$$(n+1)P_{n+1}(t) = (2n+1)tP_n(t) - nP_{n-1}(t), \quad \forall n \geq 1 \quad (20)$$

avec $P_0(t) = 1$ et $P_1(t) = t$.

On a les propriétés suivantes :

prop.1 le polynôme de Legendre P_n est de degré n ,

prop.2 la famille $\{P_k\}_{k=0}^n$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$,

prop.3 pour tout $(m, n) \in \mathbb{N}^2$, on a

$$\int_{-1}^1 P_m(t) P_n(t) dt = \frac{2}{2n+1} \delta_{m,n}, \quad (21)$$

ce qui correspond à l'orthogonalité des polynômes de Legendre pour le produit scalaire

$$\langle P_m, P_n \rangle = \int_{-1}^1 P_m(t) P_n(t) dt.$$

prop.4 Soit $n \geq 1$, P_n est scindé sur \mathbb{R} et ses n racines, notées $(t_i)_{i=0}^n$, sont simples dans $] -1, 1[$, c'est à dire

$$P_n(t) = C \prod_{i=0}^{n-1} (t - t_i), \quad C \in \mathbb{R}^*$$

où les t_i sont 2 à 2 distincts (et ordonnés). Les $(n+1)$ racines simples de P_{n+1} sont alors chacune dans l'un des $(n+1)$ intervalles $] -1, t_0[$, $]t_0, t_1[$, \dots , $]t_{n-2}, t_{n-1}[$, $]t_{n-1}, 1[$.

- Q. 3**
- En utilisant les polynômes de Legendre, démontrer que la formule de quadrature \mathcal{S}_n est de degré d'exactitude $2n+1$.
 - Montrer que la formule de quadrature \mathcal{S}_n n'est pas de degré d'exactitude $2n+2$.
 - Démontrer que \mathcal{S}_n est l'unique formule de quadrature à $(n+1)$ points distincts dans $[-1; 1]$ ayant pour degré d'exactitude $2n+1$.

□

Soient a, b deux réels, $a < b$. On note $x_i = \frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2} t_i$, $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$, où les $(t_i)_{i=0}^n$ sont les $(n+1)$ racines distinctes dans $] -1; 1[$ du polynôme de Legendre de degré $(n+1)$.

Soient $f \in \mathcal{F}([a; b]; \mathbb{R})$, espace des fonctions définies de $[a; b]$ à valeurs dans \mathbb{R} , et $n \in \mathbb{N}$.

On souhaite approcher $\int_a^b f(x) dx$ par $\mathcal{Q}_n(f, a, b)$, une formule de quadrature élémentaire, donnée par

$$\mathcal{Q}_n(f, a, b) \stackrel{\text{def}}{=} (b-a) \sum_{i=0}^n w_i^* f(x_i)$$

On pose

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad L_i^*(x) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{x - x_j}{x_i - x_j}$$

Q. 4 a. Montrer que la formule de quadrature \mathcal{Q}_n est de degré d'exactitude n au moins si et seulement si

$$w_i^* = \frac{1}{b-a} \int_a^b L_i^*(x) dx, \quad \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket. \quad (22)$$

b. En déduire que la formule de quadrature \mathcal{Q}_n est de degré d'exactitude n au moins si et seulement si

$$w_i^* = w_i, \quad \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket.$$

où les w_i sont donnée par (18). □

On suppose que $w_i^* = w_i, \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

Q. 5 Montrer que \mathcal{Q}_n est l'unique formule de quadrature élémentaire à $(n+1)$ points distincts dans $[a, b]$ ayant pour degré d'exactitude $(2n+1)$ précisément. □

Correction

R. 1 Soient f et g dans $\mathcal{F}([-1; 1]; \mathbb{R})$ (espace vectoriel), et λ et μ deux réels. Alors $\lambda f + \mu g \in \mathcal{F}([-1; 1]; \mathbb{R})$, et on a

$$\begin{aligned} \mathcal{S}_n(\lambda f + \mu g) &= 2 \sum_{j=0}^n w_j (\lambda f + \mu g)(x_j) \\ &= 2 \sum_{j=0}^n w_j (\lambda f(x_j) + \mu g(x_j)) \\ &= \lambda 2 \sum_{j=0}^n w_j f(x_j) + \mu 2 \sum_{j=0}^n w_j g(x_j) \\ &= \lambda \mathcal{S}_n(f) + \mu \mathcal{S}_n(g). \end{aligned}$$

L'application \mathcal{S}_n est donc linéaire.

R. 2 a. Soit $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On a $L_i \in \mathbb{R}_n[X]$. Par hypothèse, la formule de quadrature a pour degré d'exactitude n au moins et donc on a

$$\mathcal{S}_n(L_i) \stackrel{\text{hyp}}{=} \int_{-1}^1 L_i(t) dt.$$

Comme $L_i(t_j) = \delta_{i,j}, \forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on en déduit

$$\mathcal{S}_n(L_i) = 2 \sum_{j=0}^n w_j L_i(t_j) = 2w_i.$$

Ce qui donne

$$w_i = \frac{1}{2} \int_{-1}^1 L_i(t) dt.$$

b. Par hypothèse, les poids $(w_i)_{i=0}^n$ étant donnés par (18), La formule de quadrature s'écrit

$$\mathcal{S}_n(g) \stackrel{\text{hyp}}{=} \sum_{i=0}^n g(t_i) \int_{-1}^1 L_i(t) dt.$$

On note $\mathcal{L}_n(P)$ le polynôme d'interpolation de Lagrange de $\mathbb{R}_n[X]$ passant par les points $(t_i, g(t_i))_{i=0}^n$ donné par

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad \mathcal{L}_n(P)(t) = \sum_{i=0}^n g(t_i) L_i(t).$$

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Par unicité du polynôme d'interpolation de Lagrange, on a $P = \mathcal{L}_n(P)$ et

$$\begin{aligned} \int_{-1}^1 P(t)dt &= \int_{-1}^1 \mathcal{L}_n(P)(t)dt \\ &= \int_{-1}^1 \sum_{i=0}^n L_i(t)P(t_i)dt \\ &= \sum_{i=0}^n P(t_i) \int_{-1}^1 L_i(t)dt \\ &= 2 \sum_{i=0}^n w_i P(t_i) = \mathcal{S}_n(P). \end{aligned}$$

La formule de quadrature est donc exacte pour tous les polynômes de degré n au moins.

R. 3 a. Par hypothèse, les poids $(w_i)_{i=0}^n$ sont données par (18), \mathcal{S}_n a pour degré d'exactitude $2n + 1$ si et seulement si on a (19) avec $m = n + 1$.

D'après les propriétés des polynômes de Legendre P_n , on a $P_{n+1}(t) = C\pi_n(t)$ avec $C \in \mathbb{R}^*$.

On en déduit que (19) avec $m = n + 1$ est équivalent à

$$\int_{-1}^1 P_{n+1}(t)Q(t)dt = 0, \quad \forall Q \in \mathbb{R}_n[X].$$

Or, la famille des polynômes de Legendre $\{P_0, \dots, P_n\}$ est une base de $\mathbb{R}_n[X]$ et comme les polynômes de Legendre sont orthogonaux, la relation précédente est vérifiée.

b. Supposons qu'il existe une autre formule de quadrature élémentaire à $(n + 1)$ points distincts dans $[-1, 1]$

$$\tilde{\mathcal{S}}_n(g) \stackrel{\text{def}}{=} 2 \sum_{i=0}^n \tilde{w}_i g(\tilde{t}_i)$$

ayant pour degré d'exactitude $(2n + 1)$ précisément. D'après la **Q. 2**, on a donc

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \tilde{w}_i = \frac{1}{2} \int_{-1}^1 \tilde{L}_i(t)dt, \quad \text{où } \tilde{L}_i(t) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{t - t_j}{t_i - t_j}.$$

Notons $\tilde{\pi}_n(t) = \prod_{i=0}^n (t - \tilde{t}_i)$. Comme \mathcal{S}_n et $\tilde{\mathcal{S}}_n$ ont pour degré d'exactitude $(2n + 1)$ précisément, on déduit de (19) avec $m = n + 1$, que

$$\int_{-1}^1 \pi_n(t)Q(t)dt = \int_{-1}^1 \tilde{\pi}_n(t)Q(t)dt = 0, \quad \forall Q \in \mathbb{R}_n[X]$$

Le polynôme $R = \pi_n - \tilde{\pi}_n$ est dans $\mathbb{R}_n[X]$ car les polynômes π_n et $\tilde{\pi}_n$ de $\mathbb{R}_{n+1}[X]$ sont unitaires. On a alors

$$\int_{-1}^1 R(t)Q(t)dt = 0, \quad \forall Q \in \mathbb{R}_n[X]$$

En choisissant $Q = R$, on obtient

$$\int_{-1}^1 R^2(t)dt = 0$$

ce qui entraîne $R = 0$ et donc les points $(\tilde{t}_i)_{i=0}^n$ et $(t_i)_{i=0}^n$ sont identiques à une permutation des indices près, c'est à dire

$$\tilde{t}_{\sigma(i)} = t_i, \quad \forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket.$$

On a alors $\tilde{w}_{\sigma(i)} = w_i$, $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ et

$$\tilde{\mathcal{S}}_n(g) \stackrel{\text{def}}{=} 2 \sum_{i=0}^n \tilde{w}_i g(\tilde{t}_i) = 2 \sum_{i=0}^n \tilde{w}_{\sigma(i)} g(\tilde{t}_{\sigma(i)}) = 2 \sum_{i=0}^n w_i g(t_i) = \mathcal{S}_n(g).$$

R. 4 a. Démontrons l'équivalence

\Rightarrow Soit $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On a $L_i^* \in \mathbb{R}_n[X]$. Par hypothèse, la formule de quadrature a pour degré d'exactitude n au moins et donc on a

$$\mathcal{Q}_n(L_i^*, a, b) \stackrel{\text{hyp}}{=} \int_a^b L_i^*(x) dx.$$

Or comme $L_i^*(x_j) = \delta_{i,j}$, $\forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on a

$$\mathcal{Q}_n(L_i^*, a, b) = (b-a) \sum_{j=0}^n w_j^* L_i^*(x_j) = (b-a)w_i^*.$$

Ce qui donne

$$w_i^* = \frac{1}{b-a} \int_a^b L_i^*(x) dx.$$

\Leftarrow Par hypothèse, les poids $(w_i^*)_{i=0}^n$ étant donnés par (22), La formule de quadrature s'écrit

$$\mathcal{Q}_n(f, a, b) \stackrel{\text{hyp}}{=} \sum_{i=0}^n f(x_i) \int_a^b L_i^*(x) dx.$$

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Par unicité du polynôme d'interpolation de Lagrange, on a $P = \mathcal{L}_n(P)$ et

$$\begin{aligned} \int_a^b P(x) dx &= \int_a^b \mathcal{L}_n(P)(x) dx \\ &= \int_a^b \sum_{i=0}^n L_i^*(x) P(x_i) dx \\ &= \sum_{i=0}^n P(x_i) \int_a^b L_i^*(x) dx \\ &= (b-a) \sum_{i=0}^n w_i^* P(x_i) = \mathcal{Q}_n(P, a, b). \end{aligned}$$

La formule de quadrature est donc exacte pour tout les polynômes de degré n au moins.

b. Il suffit pour celà de démontrer que

$$\frac{1}{b-a} \int_a^b L_i^*(x) dx = \frac{1}{2} \int_{-1}^1 L_i(t) dt. \quad (R_1)$$

On utilise le changement de variable

$$x = \varphi(t) = \frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2}t$$

ce qui correspond bien à $x_i = \varphi(t_i)$, $\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On a alors

$$\begin{aligned} \int_a^b L_i^*(x) dx &= \int_{\varphi^{-1}(a)}^{\varphi^{-1}(b)} L_i^* \circ \varphi(t) \varphi'(t) dt \\ &= \frac{b-a}{2} \int_{-1}^1 L_i^* \circ \varphi(t) dt. \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} L_i^* \circ \varphi(t) &= \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{\varphi(t) - x_j}{x_i - x_j} \\ &= \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{\varphi(t) - \varphi(t_j)}{\varphi(t_i) - \varphi(t_j)} \\ &= \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{\left(\frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2}t\right) - \left(\frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2}t_j\right)}{\left(\frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2}t_i\right) - \left(\frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2}t_j\right)} \\ &= \prod_{\substack{j=0 \\ j \neq i}}^n \frac{t - t_j}{t_i - t_j} = L_i(t). \end{aligned}$$

ce qui donne (R_1) .

R. 5 Soit $P \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$. Avec le changement de variable $x = \varphi(t) = \frac{a+b}{2} + \frac{b-a}{2}t$, on obtient

$$\begin{aligned} \int_a^b P(x)dx &= \int_{\varphi^{-1}(a)}^{\varphi^{-1}(b)} P \circ \varphi(t) \varphi'(t) dt \\ &= \frac{b-a}{2} \int_{-1}^1 P \circ \varphi(t) dt. \end{aligned} \quad (R_2)$$

et

$$\begin{aligned} \mathcal{Q}_n(P, a, b) &= (b-a) \sum_{i=0}^n w_i^* P(x_i) \\ &= (b-a) \sum_{i=0}^n w_i P(\varphi(t)_i) \\ &= \frac{b-a}{2} \mathcal{S}_n(P \circ \varphi) \end{aligned} \quad (R_3)$$

Comme $\varphi \in \mathbb{R}_1[X]$, on a $P \circ \varphi \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$.¹ La formule de quadrature \mathcal{S}_n étant de degré d'exactitude $2n+1$, on a alors

$$\mathcal{S}_n(P \circ \varphi) = \int_{-1}^1 P \circ \varphi(t) dt.$$

On en déduit en utilisant (R_2)

$$\int_a^b P(x)dx = \frac{b-a}{2} \mathcal{S}_n(P \circ \varphi)$$

puis en utilisant (R_3)

$$\int_a^b P(x)dx = \mathcal{Q}_n(P, a, b).$$

La formule de quadrature élémentaire \mathcal{Q}_n est donc de degré d'exactitude $2n+1$.

Par l'absurde on peut démontrer que \mathcal{Q}_n n'est pas de degré d'exactitude $2n+2$ car sinon \mathcal{S}_n serait aussi de degré d'exactitude $2n+2$.

Par l'absurde on peut démontrer que \mathcal{Q}_n est unique car sinon \mathcal{S}_n ne serait pas unique.

◇

1. Rappel : Soient $P \in \mathbb{R}_p[X]$ et $Q \in \mathbb{R}_q[X]$, alors $P \circ Q \in \mathbb{R}_{pq}[X]$.